

Nous

DU MÊME AUTEUR

8 : surtout tout à part (extrait), Poésie Express, 2000
(9) premières maculations, trame ouest, 2001
caca-exercices, MERH, 2002
secret 2, avec Charles Pennequin, MERH, 2002
NHL 1.1, éditions MIX., 2002
inch'menschen, éditions MIX., 2004
Quatre ballades, le clou dans le fer, 2006

www.collectifmix.org

© éditions MIX., 2006
ISBN : 2-914722-51-6

Antoine Dufeu **Nous**

éditions **MIX.**
28, av. de Laumière - Paris 19

à Claire

« Songez plutôt à faire monter le sang au visage d'un homme qu'à le répandre. » Tertullien, *Apologétique*.

Parce que nous ne marchons pas de concert avec notre époque, intrépides et intempestifs, nous finissons par agir de manière sereinement déterminée et organisée. Notre enthousiasme et nos états, parfois euphoriques d'autres fois tristes, soutiennent par intermittence l'effort pensé dans sa discontinuité que nous fondons pour arriver à nos fins.

D'autres, ou plus tard ou un peu plus tard, nous accompagneront et prendront le relais.

Dans les périodes vides qui affectent nos subjectivités et ponctuent cet effort, nous faisons face à l'époque telle qu'elle est, parfois légèrement courbés à défaut d'être complètement abattus. Nous sommes tels que nous sommes une humanité à venir.

Reste que nous avons suffisamment attendu et que nous passons dorénavant à l'acte.

La terreur règne. Elle règne insidieusement et sournoisement; elle étend son emprise sur nous qui faisons semblant de nous croire – sans nous penser – impunément libres. Quant à son empire, rien de définitif car nous le combattons singulièrement jusqu'à ce qu'il s'effondre. Autant dire que nous ne sommes pas libres. Que nous ne sommes pas encore libres. Autant dire que nous ne le serons pas tant que nous continuerons à poser la finitude en premier lorsque c'est l'infini et l'éternité qu'il nous faut aujourd'hui affirmer pour nous ravir à notre état évanescent. Non, nous ne sommes pas libres. Nous ne sommes pas libres mais bel et bien vivants, par là immortels, ce qui suffit à nous entraîner aux points d'où nous dessinons des espaces, de nouveaux volumes, de nouveaux contours à la liberté que nous voulons pour demain, très bientôt. Nous ne sommes pas libres. Nous avons même l'impression de voir notre idée de la liberté régresser, être malmenée, raillée par une morale qui ne dit pas son

nom, celle de l'éparpillement – outre la division – mortel. Mais, heureusement, nous sommes passionnés. Heureusement, deux cœurs battant à l'unisson suffisent pour réinvestir la parole affirmative. Heureusement, nous croisons des regards qui, l'espace d'un instant, fusent par-deçà l'horizon. Heureusement, quelques nuages sur un fond de ciel gris ou bleu suffisent à nous inciter à nous penser autrement que les pieds sur terre. Heureusement... certes et mieux encore sauf que nous ne sommes pas libres et que nous ne serons pas libres tant que certains d'entre nous craindront à raison pour leur vie. Vraiment, nous ne serons pas libres tant que certains d'entre nous seront persécutés. Nous ne serons pas libres tant que nous les persécuterons sciemment tout en assurant du contraire. Là se situe précisément le nœud de notre servitude volontaire. Nous ne serons pas libres tant que la morale empêchera l'avènement du règne de la pensée. Nous ne serons pas libres tant que nous ne cesserons pas de participer à ce qui se passe, se fait ou se pratique parce que cela se passe, se fait ou se pratique. Nous ne serons pas libres tant que nous n'aurons pas l'impression de venir de naître. Nous ne serons pas libres tant que nous persisterons à nous complaire dans une période noire, la nôtre, ultra descriptible et insupportable. Nous ne serons pas libres tant que le monde nous imposera ses contagions et ses misères. Nous ne serons pas libres tant que nous n'aurons pas ensemble participé à l'émergence d'un monde nouveau, d'un monde qui se considère comme une constellation. Nous ne serons

pas libres tant que nous organiserons et entretiendrons la déception, le désespoir, le dépit, la suspicion, le misérabilisme et le défaitisme. Nous ne serons pas libres tant que nous ferons semblant de vivre et de respirer. Nous ne serons pas libres tant que nous n'assumerons pas frontalement notre condition d'êtres magnifiques et cruels à la fois, tant que nous nierons les conséquences de nos actes et nous réfugierons derrière le paravent de nos histoires personnelles et des conditions sociales. Nous ne serons pas libres tant que nous reporterons la responsabilité de nos actes rapportés à notre savoir-faire sur n'importe quoi ou qui d'autre que nous. Nous ne serons pas libres et demeurerons lassés tant que nous ne conduirons pas nos pensées affamées jusqu'à leur vertige : d'autres pensées, sauts dans l'inconnu, futur préfiguré. Nous ne serons pas libres tant que nous nous contenterons de l'apparence d'être ce que nous sommes. Nous ne serons pas libres tant qu'une piètre idée du bonheur, mélange d'invocations à la solidarité et de coups fourrés dans l'intimité des situations, primera sur les vérités, les beautés et les passions dont nous sommes les sujets, les humbles sujets mais les sujets tout de même plutôt que les objets. Nous avons peut-être plus que jamais la possibilité d'être les sujets de vérités, de beautés et de passions, que nous faisons ainsi nôtres. Nous ne serons pas libres tant que nous ne nous compterons pas les uns les autres, chacun pour ce que nous sommes, chacun pour un, chaque deux pour un trois et chaque infini pour la plus sublime et effective